

LA SOUFFRANCE & L'IMAGINATION

Jean d'Ormesson

Ce qui rend les hommes insensibles, c'est l'absence d'imagination.

On se représente par la douleur des autres, on n'imagine pas les souffrances des autres.

Dans les grandes catastrophes naturelles ou dans les guerres, si le cinéma bouleverse tant les âmes sensibles, et même celles qui ne le sont pas, en leur représentant les spectacles de l'horreur du monde, de la méchanceté des éléments et des hommes, c'est qu'ils entrent par effraction dans les imaginations assoupies.

Si l'on imaginait la souffrance avec assez de vivacité, on n'aurait plus le courage de faire du mal à personne.